



INTERNET

La plateforme Linxo, le futur de la banque en ligne ?

Gérer ses comptes en ligne ? De plus en plus de Français le font au quotidien. Mais le faire à la fois via son ordinateur ou son smartphone est par contre beaucoup plus rare. Tout du moins pour l'instant : la solution Linxo, lancée en 2010, veut modifier en profondeur l'usage des comptes bancaires en ligne. Présentation de cette plateforme qui ne manque pas d'ambition.

Suite de la page 1

C'est dans l'idée d'accélérer cette recherche d'information qu'est né Linxo, en septembre 2010. Fruit des idées et réflexions de deux ingénieurs de Télécom Paris, Hugues Pisapia (instigateur du projet dès fin 2008) et Bruno Van Haetsdaele, tous deux anciens de la plateforme de cours en ligne Wimba, Linxo s'est formée en tant que Société à Actions Simplifiée (SAS), statut qu'elle possède toujours actuellement.

Une plateforme disponible sur le Web... mais pas que

Le principe de base de cette plateforme est, sur le papier, fort simple : elle permet à ses utilisateurs de voir sur un seul espace l'ensemble de leurs comptes sans avoir à jongler entre les onglets. Première du genre en France, elle automatise entièrement la récupération de toutes les transactions bancaires et permet ainsi l'affichage des résultats en temps réel.

La plupart des banques (et notamment toutes les banques « grand public ») peut être intégrée à la plateforme Linxo et il suffit ainsi de quelques clics pour voir, sur une même fenêtre, l'évolution de différents comptes hébergés eux-mêmes par des banques différentes. Autre point intéressant : Linxo promet une possibilité de consultation à tout instant, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, et ce même si les informations ne sont pas disponibles, pour toute raison que ce soit, sur le site des banques.

Au-delà de ce simple rôle consultatif, Linxo est également une plateforme qui se veut intelligente et est pour cela dotée de quelques petits plus :

► Elle catégorise de manière automatique l'ensemble des opérations bancaires et ce, pour tous les comptes de l'utilisateur ;

► Elle alerte, par mail, le client en cas de dépense élevée, de risque de découvert ou, plus inédit, de frais bancaires. Ces alertes sont personnalisables par tout à chacun, en fonction de ses besoins ;

► Linxo envoie également, toujours par mail, un récapitulatif hebdomadaire des opérations et des soldes sur l'ensemble des comptes connectés

Linxo innove surtout, et c'est là que cette plateforme paraît dotée d'un avenir radieux, dans le fait que cette plateforme ne s'est pas arrêtée au Web : elle s'est aussi développée en tant qu'applications, pour iPhone comme pour Android. La consultation des comptes bancaires n'est ainsi plus seulement « en ligne », mais même « connectée » et « mobile ». Cerise sur le gâteau, que ce soit pour iPhone ou pour Android, l'application Linxo est gratuite. En plus des fonctionnalités qu'elle offre la version Web, elle permet de recevoir des alertes « push » en temps réel dès

que, par exemple, l'application détecte un dépôt ou une dépense élevée, un solde de compte inférieur à un certain seuil prédéfini par l'utilisateur...

L'application est en tout cas bien notée par ses utilisateurs : sur Google Play (là où est téléchargeable l'ensemble des applications Android), Linxo bénéficie d'une note moyenne de 4,5/5 et de plus de 92 % de notations satisfaites (une note de 4/5 ou de 5/5 accordée par l'utilisateur, 1 258 notes sur 1 350). De même, sur l'AppStore (le Google Play d'Apple), elle est créditée d'une note « 4+ », c'est-à-dire qu'elle est également massivement appréciée par les personnes qui l'ont téléchargée.

En plus de sa présence Web et sur les applications, Linxo est également présent sur les réseaux sociaux, Facebook et Twitter en particulier, en guise de service client « social ».

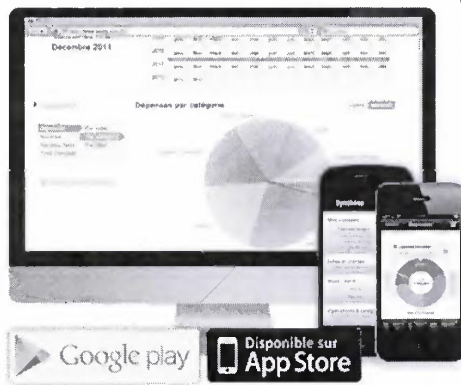
La sécurité, enjeu crucial pour Linxo

Linxo prête, naturellement, une attention toute particulière à la sécurité de sa plateforme. Les deux fondateurs détaillent ainsi toutes les précautions et usages mis en place pour gérer cet ensemble de données hautement sensibles :

► Les données sont stockées sur des serveurs hébergés dans le centre européen du géant de l'e-commerce Amazon, en Irlande, dans un complexe surveillé à tout moment par un « nombre réduit de personnes dont l'accès est contrôlé par identification biométrique » ;

► Les disques sur lesquels sont stockés les données sont chiffrés, et les serveurs correspon-

La plupart des banques peut être intégrée à la plateforme Linxo





dants protégés par des pare-feu, antivirus et autres dispositifs de détection d'intrusion ;

► Pour ajouter un compte bancaire à l'espace Linxo, l'utilisateur est obligatoirement amené à saisir ses identifiants de connexion à son site bancaire ;

► En cas d'accès « intrusif » à l'espace Linxo d'un utilisateur, pas de possibilité pour l'usurpateur de réaliser, par exemple, un virement : « le service Linxo est strictement en lecture seule, aucune opération bancaire ne peut être réalisée ». De même, si un pirate parvient à obtenir les identifiants Linxo de l'utilisateur, il ne peut s'en servir sur le site de la banque concernée pour effectuer un virement car, comme le note les fondateurs de Linxo, « depuis juin 2010, les banques ont l'obligation de mettre en place un deuxième niveau d'authentification pour réaliser un virement (si le destinataire du virement n'est pas dans la liste de bénéficiaires autorisés). Donc, pour faire ce type de virement il faut les codes d'accès plus, par exemple,

un code reçu par SMS sur le téléphone de l'utilisateur » ;

► En cas de vol du téléphone, aucune information du compte Linxo ne pourra être récupérée par le voleur et ce, d'abord parce qu'aucune information n'est directement

stockée sur le téléphone, ensuite parce que l'accès à l'application Linxo se fait par la saisie d'un code spécifique à quatre chiffres.

Fort de l'ensemble de ces mesures, Linxo assure n'avoir pour l'instant constaté aucune fraude depuis sa création en 2010.

Une start-up bien entourée

Depuis sa création en septembre 2010, Linxo a d'ores et déjà pu compter sur de



nombreux soutiens de poids :

► Le Crédit Mutuel Arkea est actionnaire de la société Linxo ;

► L'incubateur Telecom ParisTech a sélectionné l'entreprise en son sein ;

► Oséo a accordé une aide à Linxo en tant que société innovante ;

► Linxo est aussi lauréat de Scientipôle Initiative, qui octroie des moyens financiers et humains aux entrepreneurs innovants d'Ile-de-France ;

► Linxo a enfin obtenu l'agrément du pôle de compétitivité mondial Pôle Finance Innovation, créé dixit le pôle pour « fédérer les énergies de la place financière de Paris et apporter sa contribution à la vitalité de l'économie et de la société ».

Aussi, en plus de la prise de participation du Crédit Mutuel Arkea dans son capital, Linxo fournit également ses logiciels à Fortuneo Banque dans le cadre de leur service Fortuneo Budget. L'offre actuelle de Linxo ainsi présentée, à quoi pourrait ressembler son avenir à plus ou moins long terme ? En termes de services, la plateforme pourrait notamment prendre en compte de nouveaux services financiers et, à terme, pourrait permettre à l'utilisateur de gérer l'ensemble de sa problématique financière. Cela passe notamment par la modéli-

sation des différentes composantes du patrimoine du client et, par conséquent, par l'agrégation d'informations relatives aux fournisseurs de services financiers, télécommunications, énergie, santé, retraite... Ceci pourrait bientôt s'étendre, comme récemment annoncé par la marque via son compte Twitter, à des comptes de crédits renouvelables.

L'horizon proche de Linxo dépend en tout cas d'un facteur psychologique pas encore évident à mesurer actuellement : est-ce que les clients des banques sont véritablement prêts, en dehors des « early adopters » (NDLR : qui aiment tester les nouveaux produits avant les autres), à passer via leur téléphone pour gérer leurs comptes bancaires et ce, d'autant plus en utilisant une application tierce extérieure à leur(s) banque(s) ? Une question toujours en suspens mais à laquelle l'avenir devrait rapidement donner une réponse.

Gwendal PERRIN

Fiche d'identité Linxo

Linxo est une SAS cofondée en 2010 par Hugues Pisapia (ex Wimba et initiateur du projet fin 2008) et Bruno Van Haetsdaele (ex CTO et cofondateur de Wimba et Ingénieur au Stanford Research Institute). Son conseil de surveillance est présidé par Tommaso Trionfi (CEO d'IXTENS ex CEO de Wimba et président de l'association des anciens élèves de l'INSEAD aux Etats Unis). Luc Hardy (Président de Sagax, participation en 2006 à la création de Lending Club, leader mondial du peer-to-peer lending et Advisory Board member de Prêt d'Union, première plateforme Internet de crédit entre particuliers en France) et Francois Mazon (Directeur du Développement de Linagora, Administrateur du groupe NRJ, ex Président de Cap Gemini France) font partie de l'Advisory Board.

Application gratuite disponible sur l'AppStore et sur Google Play.

Compte Twitter : <http://twitter.com/linxos>

Page Facebook : <http://www.facebook.com/pages/Linxo/155046007857017>

Site internet : <http://www.linxo.com>